

A

Autour de l'exposition **PENSE JUSTE, PARLE FRANC / L'héritage du Collège Sainte-Marie**

Du 23 octobre au 18 décembre, le Gesù tenait dans son hall d'entrée une exposition sur le collège Sainte-Marie sous le thème « Pense juste, parle franc », que de nombreux Anciens ont eu l'occasion de visiter. Photographies, gravures, artefacts et panneaux qui ont marqué nos activités scolaires et parascolaires, tant culturelles et religieuses que sportives et théâtrales rappelaient la vie au collège. Des témoignages audio-visuels de Marcel Sabourin, Gilles Pelletier et Françoise Gratton rappelaient la richesse de la vie théâtrale au Gesù.

L'inauguration du 23 octobre était relevée par la présence du Père Daniel LeBlond, s.j. Nommé en juillet 2004 supérieur de la Province du Canada français et du territoire haïtien par le Général des Jésuites, le P. LeBlond, s.j. n'en était pas à sa première prestation dans le hall de cet historique amphithéâtre, lui qui, de 2001 à 2009, a produit et présenté aux Montréalais cinq expositions personnelles dans le cadre des expositions du Centre de créativité du Gesù.

Lui ont succédé au micro deux membres du personnel des Archives des jésuites au Canada : le Père Jacques Monet, s.j., historien, et Mme Theresa Rowat, directrice des Archives des jésuites au Canada. Ce sont eux les véritables architectes de cette exposition sur l'héritage de notre Collège et du Gesù. En terminant, je m'en voudrais de ne pas signaler aussi la présence au micro de Mme Jocelyne Bilodeau, directrice générale et artistique du Centre de créativité du Gesù, qui s'est chargée de nous accueillir si aimablement avec le personnel de sa formidable équipe.

Rencontre fortuite avec Claude Corbo

Ancien élève du Conventum '59 et ancien professeur de français-latin en classes de méthode et versification, je récidivais dans le hall du Gesù, le vendredi 31 octobre, pour une visite plus approfondie de l'exposition.

Avant d'aller plus loin, il importe de souligner l'heureuse initiative des exposants qui ont mis à la disposition des visiteurs de deux recueils à couverture rigide intitulés *L'histoire du Collège Sainte-Marie, tome I, 1916-1923* et *L'histoire du Collège Sainte-Marie, tome II, 1924-1932*. Ces deux ouvrages étaient sans doute les pièces maîtresses les plus intéressantes, les plus enrichissantes et les plus instructives de l'exposition. Ils relatent sous forme d'annales, à raison de quelque cent pages en moyenne par année, les événements, chroniques, faits d'armes, gestes et exploits qui ont marqué l'histoire du Collège Sainte-Marie durant les seize années précitées. Le but de la rédaction était d'en faire une œuvre de famille, reflétant bien la physionomie

particulière des travaux, des fêtes et des jeux que partageaient entre eux élèves, parents et professeurs éducateurs.

Aux pages d'introduction et de prologue de chacune de ces annales succèdent quelques pages de reportages, réflexions, conférences, réceptions de visiteurs et expéditions tout aussi bien régionales que lointaines. Puis, ce sont les faits marquants du Premier Semestre avec la chronique des Grands suivie de la chronique des Petits; et on enchaîne avec le Second Semestre avec les mêmes chroniques des Grands et des Petits. S'intercalent en ordre décroissant les photos de classes des finissants de philo II jusqu'à celles des éléments français prises en grande majorité aux lieux et places du jardin des Pères sous la statue de la Vierge Marie. Les dernières pages sont vouées aux éphémérides et à nos chers élèves et professeurs éducateurs disparus.

Je me délectais à la lecture des pages du deuxième recueil et me vautreais allègrement dans ces textes quand un quidam est venu m'interrompre pour me demander si j'en avais pour longtemps... Je lui répondis que je venais d'y passer une bonne heure et demie et que j'en avais sans doute encore pour une bonne autre heure, au moins, à me balader ainsi dans ces réminiscences historiques des années 1924 à 1932. À brûle-pourpoint, je lui demandai s'il était un Ancien du collège Sainte-Marie. Il me regarda fixement et me répondit sèchement qu'il était un Ancien de Brébeuf, mais que son père, lui, était un Ancien du Sainte-Marie qui avait étudié durant ces années-là...

Il ajouta qu'il voulait voir des photos de son père étudiant au Collège. Je sentis qu'il était de mon intérêt de lui céder la place si je ne voulais pas me créer d'embêtements inutiles. Je dissimulai assez bien mon étonnement; et risquai même de lui demander le nom de son père.

- Corbo, s'empressa-t-il de me lancer.
- Corbo? Le monsieur Corbo qui a écrit le livre sur les Jésuites?
- Non, non, le monsieur qui a écrit le livre sur les Jésuites, c'est moi, Claude Corbo.
- Claude Corbo? Oh, mes excuses, monsieur Corbo, je ne vous avais pas reconnu. Ça fait si longtemps! Nous faisons tous deux partie du personnel enseignant dans les dernières années du Collège. Vous enseigniez les Sciences politiques dans les classes de philo alors que je dirigeais les étudiants du cours pré-collégial en cette dernière année du Sainte-Marie, en 1968-1969. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que j'ai fait la lecture de votre livre ces derniers mois grâce à mon